

Dits et faits

Numéro 7, août–septembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40460ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1977). Dits et faits. *Lettres québécoises*, (7), 31–36.

Prix du gouverneur général

ALPHONSE PICHÉ (poésie)



Les Lettres québécoises ont publié dans leur numéro 2 une entrevue avec Alphonse Piché. Nous avons, à ce moment-là, présenté à nos lecteurs, à la fin de l'entrevue, un poème intitulé *Villes*. Il paraît que nous n'avons pas mis tous les vers à la bonne place. C'était beau quand même. Puisque M. Piché vient de gagner le prix du Gouverneur général, section poésie, nous sommes heureux de republier ce poème et nous le reproduisons de son livre paru il y a plusieurs mois aux éditions de l'Hexagone. Nous espérons que la lecture de ce poème vous incitera à vous procurer le livre dont le titre est *Poèmes 1946-1968*. Il y a dans ce recueil de nombreux poèmes qui méritent lecture et même relecture.

ANDRÉ MAJOR (roman)



pour sa trilogie dont le premier volet s'appelait *L'Épouvantail* (Éditions du Jour, 1974), le deuxième *L'Épidémie* (Éditions du Jour, 1975) et le troisième *Les Rescapés* (Éditions Quinze, 1976). C'est en 1961 que M. Major avait publié son premier livre, *Le Froid se meurt* (poèmes, Éditions Atys). En 1964, il publiait un roman très remarqué *Le Cabochon* (Éditions Parti pris), en 1965 des nouvelles *La chair de poule* (Éditions Parti pris) et en 1968 *Le Vent du diable* (roman, Éditions du Jour). Il a aussi publié un essai sur l'auteur de Menaud: *Félix-Antoine Savard* (Coll. ECA, Éditions Fides). Nous vous invitons à lire l'article que notre collaboratrice Gabrielle Poulin publie dans ce numéro sur le trilogie de M. Major.

VILLE

Ô sévère arbre seul
Axial arrachement de sol broyé
D'implacable gale de macadam

Rachitique aile tordue
Dans la suie du ciel vide
Sur la ville énorme
Et de bruit

Criard paysage nu
Blessure de cendre
Ma ville
Jusqu'au froid bleu des sommets souvenirs
Toits inclinés aux neiges de décembre
Lente hémorragie des fumées

Ô patience d'heure unique ultime
Éployée d'espace
Brique béton asphalte pierre
Sillons rouillés du soc de ton cœur
Je t'aime ô ma ville ô mon frère
Ô courageux et triste ardent frère

Je t'aime rabougrie neutre
Ma race
Au long des jours médiocres
Pour les affres du pain
L'alcôve laborieuse



Prix du gouverneur général

FERNAND OUELLET (sciences de l'homme)



pour son livre intitulé *Le Bas-Canada, 1791-1840*.

M. Ouellet est surtout connu pour une magistrale étude qu'il a publiée en 1966: *Histoire économique et sociale du Québec 1760-1850* publiée chez Fides. Il a aussi publié en 1972, chez HMH *Éléments d'histoire sociale du Bas-Canada*. Il avait commencé sa carrière en faisant des recherches sur la famille Papi-neau.

MOEBIUS

c'est le nom d'une nouvelle revue de poésie dont le premier numéro a été lancé à Montréal, le 28 juin. Vous trouverez dans ce premier numéro des textes de Raoul Duguay, Francine Trudeau, Jacques Renaud, Claude Provencher, Pierre DesRuisseaux, Michel Lemay, Gilles Cyr, Monique Chartré.

C'est l'équipe des éditions Triptyque qui a mis cette nouvelle revue sur pied. J'ignore quel est le prix de l'abonnement, mais on peut écrire à TRIPTYQUE, C.P. 670, Station N Montréal ou on peut téléphoner à 845-2824.

PRIX DAVID ET ASSOCIÉS

Ce n'est plus un grand prix que le Québec décernera chaque année, mais bien cinq, comme l'a annoncé en fin de juin le Ministre des Affaires culturelles, M. Louis O'Neil. On conserve le prix David de littérature pour couronner l'ensemble d'une oeuvre. Et les autres prix auront le même but. Donc, il y aura maintenant:

- 1- Le Prix David pour la littérature
- 2- Le Prix Borduas pour les arts visuels
- 3- Le Prix Denise-Pelletier pour les arts de la scène
- 4- Le Prix Léon Gérin pour les sciences de l'homme
- 5- Le Prix Marie-Victorin pour les sciences pures

Le prix, dans chaque catégorie: une bourse de \$15,000.00 et une médaille gravée par un artisan québécois. On nous dit que le MAC accordera aussi des bourses d'excellence de \$2000.00 et \$3000.00 dans d'autres domaines artistiques.

LA FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE

a eu lieu pour la troisième fois à Montréal, du 13 au 17 avril. Cette foire de droits a ajouté une dimension à ses activités cette année. En effet, les visiteurs pouvaient y acheter des livres. Ceux qui veulent avoir des détails au sujet de cette foire peuvent consulter l'article que M. Léon Patenaude a publié dans le *Devoir* du 9 avril pour faire la présentation de cette foire. Ils pourront par la même occasion lire l'article que Jean Basile a consacré à cet événement dans le même numéro du *Devoir* qui s'intitule *L'écrivain devant la foire aux livres*. Cet article pourra les faire réfléchir un peu, beaucoup. Dans la *Presse* du 16 avril, Conrad Bernier publie dans la section des *Arts et Lettres* un article intitulé *La Foire du livre de Montréal: un dossier à vérifier*. C'est un article plein de bon sens. Voici deux articles qu'il faudra relire quand on se remettra à discuter des foires internationales du livre à Montréal.

DANS LES AILES DU VENT de Diane Giguère

a remporté cette année le prix France-Québec d'une valeur de 2000 francs. C'est la treizième fois que ce prix est décerné. Les autres titres qui ont obtenu des voix du jury présidé par Henri Queffelec sont *Les Rescapés* d'André Major, *Saisons de vignes rouges* de Marcel Portal, *L'Eugélonne* de Louky Bersianik et *Un dieu chasseur* de Jean-Yves Soucy.

Rappelons que Diane Giguère a remporté en 1961 le prix du Cercle du Livre de France pour son roman intitulé *Le Temps des jeux*. Son dernier livre *Dans les ailes du vent*, des nouvelles, a aussi été publié par le Cercle du Livre de France. Elle a aussi publié en 1965 un roman qui a pour titre *L'Eau est profonde*.



Dits et faits

ROGER FOURNIER ET LES CORNES SACRÉES chez les Français

Ce sont les éditions Albin Michel qui ont publié il y a quelques mois le dernier roman de Roger Fournier intitulé *Les Cornes sacrées*. Et le livre a beaucoup fait parler de lui de l'autre côté de l'Atlantique. Mais c'est surtout Louis Pauwels qui y met le plus de chaleur. «... Fournier élève un chant au paganisme, à la religion orientale de l'Occident. Il est le D.H. Lawrence d'un pays qui vient de vivre en quelques années sa rupture avec le catholicisme d'ancien régime... (...) C'est un torrent de pureté et d'énergie!»

Ce n'est pas seulement en France que ce roman a été bien reçu. Les critiques d'ici en ont dit aussi beaucoup de bien. Si ceux de là-bas et ceux d'ici s'accordent, c'est qu'il doit y avoir une bonne part de vérité dans leurs jugements. Et ça devrait vous donner envie de lire ce livre.

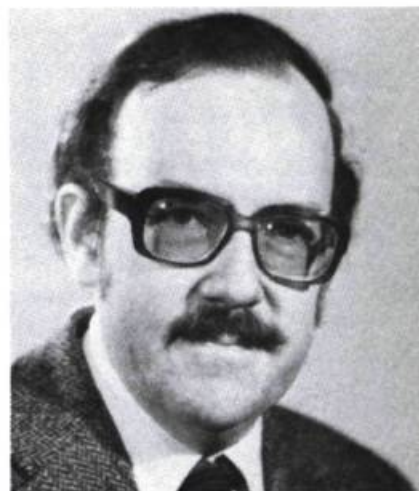


PRIX DUVERNAY 1976 à Jacques Brossard

Le prix Duvernay, prix littéraire que la Société St-Jean-Baptiste décerne chaque année, a été mérité cette année par Jacques Brossard, romancier et essayiste, pour l'excellence de ses oeuvres littéraires et scientifiques.

Jacques Brossard a publié *L'Accession à la souveraineté et le cas du Québec* ainsi que *Les pouvoirs extérieurs du Québec*. Ses oeuvres de création sont *Les Métamorphaux* (nouvelles) et *Le Sang du souvenir*, un roman dont André Vanasse a parlé dans notre dernier numéro.

Le prix Duvernay, rappelons-le, est accordé chaque année depuis 1944 pour signaler les mérites d'un écrivain dont l'oeuvre sert les intérêts de la nation québécoise. Il



s'agit d'un prix de \$1000.00 accompagné de la médaille Bene merenti de Patria.

Le prix Duvernay a été remis à M. Brossard, en mai, à la maison Ludger-Duvernay.

PRIX LITTÉRAIRE ESSO

Le prix du Cercle du Livre de France se transforme cette année pour devenir le prix littéraire Esso du Cercle du Livre de France et sera doté d'un montant de \$5000.00 offert par la compagnie Pétrolière Impériale. À l'origine, (1949) ce prix crée par M. Pierre Tisseyre, directeur du Cercle du Livre de France, était de \$1000.00. À l'époque la somme était assez considérable. Avec la création de nouveaux prix littéraires, il était peut-être temps que le \$1000.00 se multiplie par cinq. Or, grâce à Imperial Oil, c'est ce qui se produit et M. Tisseyre continuera à verser les droits d'auteurs habituels à l'auteur du best-seller.

On a reçu 71 manuscrits cette année. Il paraît que le nombre d'inscriptions, depuis 28 ans, n'avait jamais dépassé 35. C'est le 26 septembre que le jury choisira un gagnant. Ce jury est composé cette année des membres suivants: Jean Sarrasin (président), Yvon Boucher, Stéphanie Brunelle, Louise Gauthier, Jean-Paul L'Allier, Laurier Lapierre, Alice Parizeau et Roch Poisson.

PRIX GIBSON (Section française)

Nelson Dumais de Rimouski qui avait remporté l'an passé le prix Jean Béraud-Molson pour son premier roman *L'Embarquement pour Anticosti* a reçu il y a quelques mois le prix Gibson (Section française) attribué par la Canadian Author's Association en collaboration avec la Distillerie Gibson du Canada à un premier roman, pour encourager les nouveaux talents littéraires canadiens.

M. Dumais a reçu son prix au cours de la rencontre annuelle de la Société des Écrivains canadiens, à Montréal en juin. Le prix est de \$1000.00.

Section anglaise, c'est Betty Wilson d'Edmonton qui a remporté le prix pour un roman intitulé *André-Tom MacGregor*.

ESTUAIRE

revue de poésie née à Québec, il y a à peu près un an, et dirigée par Pierre Morency, Jean Royer, Jean-Pierre Guay et Claude Fleury publiera bientôt son quatrième numéro.

Dans le numéro un, des textes de Claude Fleury, Jean-Pierre Guay, Pierre Morency et Jean Royer.

Dans le numéro deux, des textes de Gilbert Dupuis, Jean-Paul Filion, Jean-Pierre Guay, Roland Giguère, Christian Hubin, Pierre Laberge, Pierre Morency, Jean Rousselot, Jean Royer et Francine Saillant.

Dans le numéro trois, des textes de Jean-Pierre Guay, Gatién Lapointe, Gaston Miron, Pierre Morency, Gilles Vigneault et des entretiens avec Pierre Perrault et Pierre Jakez Hélias par Jean Royer.

Inutile d'insister sur la qualité des collaborateurs. La présentation est extraordinairement bien faite. Tous ceux qui s'intéressent à la poésie d'ici devraient se hâter de s'abonner si ce n'est déjà fait. L'abonnement, \$12.00 pour 4 numéros. L'adresse: *Estuaire*, C.P. 828, Haute Ville, Québec 4, Qué.

LE CORPS LES MOTS L'IMAGINAIRE

c'est le titre du dernier numéro de *La Barre du Jour* paru en juin-juillet. Un numéro de 264 pages écrit entièrement par des femmes. Il s'agit de Geneviève Amyot, Germaine Beaulieu, Nicole Bédard, Louky Bersianik, Monique Bosco, Louise Bouchard, Nicole Brossard, Claudette Charbonneau-Tissot, Cécile Cloutier, Johanne Denis, Sylvie Gagné, Madeleine Gagnon, Mireille Lanctôt, Marie-Andrée Lévesque, Carole Massé, Marie Savard, Claire Savary, France Théorêt, Yolande Villemaire. Il s'agit des numéros 56-57 de cette revue qu'on peut se procurer en adressant \$6.00 à *La Barre du Jour*, C.P. 131, Succ. Outremont, Qué. H2V 4M8.



RAYMOND CARIGNAN

**Nouveau Président
au Conseil supérieur du Livre**

Raymond Carignan, directeur général des éditions France-Québec a été élu en février président du Conseil Supérieur du Livre. Il succède à M. Pierre Tisseyre qui avait été président de ce même Conseil pendant 15 ans. Les vice-présidents sont Yves Dubé, directeur des éditions Leméac, Raymond Beaudoin, président de l'Association des libraires du Québec, Pierre Tisseyre, directeur des éditions du Cercle du Livre de France, et Claude Frémont, directeur des Presses de l'Université Laval.

Le Conseil supérieur du Livre regroupe les associations suivantes: l'Association des éditeurs canadiens, l'Association des Libraires du Québec, la Société des éditeurs de manuels scolaires et l'Association des Presses universitaires. Le nouveau secrétaire du Conseil supérieur du Livre est M. André Constantin, délégué de l'Association des Libraires du Québec.

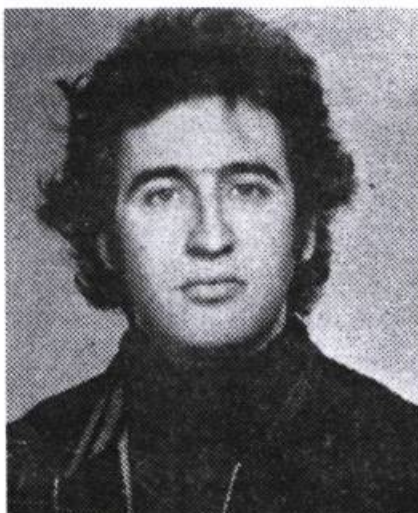
LE CINQUIÈME CONCOURS D'OEUVRES DRAMATIQUES DE RADIO CANADA

Le texte qui a gagné le premier prix de ce concours cette année est intitulé *Impressions de voyage* et ses auteurs sont Louis Saia, metteur en scène et Louise Roy. Il s'agit d'un texte de 60 minutes et le prix est de \$2000.00. Il sera de plus diffusé à l'émission *Premières*.

Le deuxième prix de \$1000.00 est allé à Paul Rochon pour un texte qui a pour titre *Drapeau le fou*.

Catégorie 30 minutes: premier prix, Normand Bourdon pour *Monsieur Paul*; deuxième prix, François Beaulieu pour *En attendant le prince charmant*.

Ce concours annuel a pour but, nous dit-on, d'encourager, de stimuler et de promouvoir la création littéraire au sein de la population francophone du pays. Alors pourquoi pas un concours de la poésie,



Louis Saia

un concours de la nouvelle? La création littéraire serait-elle réservée seulement aux textes dramatiques?



**JEAN-LOUIS ROUX
PRIX MOLSON 1977**

22 juin: le Conseil des Arts du Canada annonce que les trois prix Molson 1977 sont Jean-Louis Roux, directeur du TNM, William Reid, peintre et sculpteur de Vancouver et John Hirsch metteur en scène de Toronto. Ces trois personnes ont reçu le même jour la somme de \$20,000.00.

Les prix Molson existent depuis 1963. Grâce à un fonds remis au Conseil des Arts par la Fondation Molson. Ces prix ont pour but «de souligner les réussites exceptionnelles dans les domaines des arts, des humanités et des sciences sociales...».

Jean-Louis Roux est né en 1923. Il a été l'un des fondateurs du Théâtre du Nouveau Monde en 1951. Il est directeur de cette compagnie théâtrale depuis 1966.

JEAN MÉNARD

poète, essayiste, professeur à l'Université d'Ottawa depuis de nombreuses années, est décédé à la fin de mai d'une embolie.

Jean Ménard est né à Ottawa en 1930. Il avait préparé une licence en lettres à l'Université Laval avant d'aller faire un doctorat à l'Université de Paris. À son retour, il devenait professeur à l'Université d'Ottawa. Il était toujours professeur au même endroit quand la mort l'a frappé.

Il avait été élu président de la Société des Écrivains canadiens en 1969. Il était membre de la Société Royale du Canada. Il était aussi membre de L'Académie canadienne-française.

Prix Champlain en 1963 pour ses recueils de poésie, *Plages* et *Les Myrtes*. Deux autres de ses livres ont été couronnés par l'Académie française: *L'Oeuvre de Boylesve* et *Xavier Marmier et le Canada* en 1956 et en 1967.

Jean Ménard était un grand ami des lettres et de la littérature québécoise. Son livre *La vie littéraire au Canada français* publiée en 1971 en est une excellente preuve. C'était aussi un grand ami des peintres et de la peinture. Il était collectionneur et son appartement était



encombré, à certains moments, de tableaux de petits maîtres français et québécois sur lesquels il avait fait des recherches intensives. C'était une sorte de perfectionniste, égaré dans cette fin de vingtième siècle qui — semblait-on comprendre quand on discutait avec lui — ne respectait plus rien. C'était un amant de l'ordre et de la beauté.

Son premier essai littéraire s'intitule *De Corneille à Saint-Denys-Garneau*, son deuxième, *Madame de Stael et la musique*. Il a publié en 1968 un livre sur Edmond Dyonnet. En poésie, en plus de *Plages* et de *Les Myrtes*, nous avons aussi *Inextinguible* publié chez Garneau en 1969.

Jean Ménard s'est éteint dans la fleur de l'âge. Il a quand même eu le temps d'aimer les poètes, les peintres et les musiciens et de leur rendre hommage. À notre tour, nous lui rendons ce court et sincère hommage.



HERMAS BASTIEN

qui a été l'un des plus grands travailleurs de nos lettres, est décédé en mai, à l'âge de 81 ans. M. Bastien avait été collaborateur au *Devoir*, à *l'Action nationale*, à *l'Action française*, à *l'Action canadienne-française*, à *La Revue dominicaine* et à bien d'autres revues et journaux.

André Giroux (1916-1977)

André Giroux, victime d'un accident de la route, dimanche le 24 juillet, à St-Cyrille, près de Drummondville, est décédé au Centre hospitalier de Sherbrooke, jeudi le 28 juillet.

M. Giroux, né à Québec, en 1916, est surtout connu pour deux livres qui lui ont rapporté plusieurs honneurs: *Au delà des visages*, publié en 1948 et *Le Gouffre a toujours soif*, publié en 1953.

André Giroux a occupé plusieurs postes dans la fonction publique. Il a d'abord travaillé au Ministère de l'Industrie et du Commerce. Il est devenu en 1963, directeur de l'information à la Délégation générale du Québec à Paris. En 1965, il rentrait au pays pour travailler au Ministère de l'Éducation. Puis, il passait au Ministère des Affaires culturelles où il devenait un peu plus tard sous-ministre adjoint.

Rappelons que M. Giroux avait fondé et dirigé avec Réal Benoit de 1940 à 1942 une revue littéraire qui s'appelait *Regards*. Mais c'est avec un roman télévisé *14 rue de Galais*



qu'il s'est surtout fait connaître du grand public.

En plus des deux romans que nous avons nommés plus haut, André Giroux avait publié en 1959, un livre de nouvelles intitulé *Malgré tout la joie*. M. Giroux avait été élu à la Société Royale du Canada en 1960. Il avait reçu le prix du gouverneur général, le prix David du Québec ainsi que le prix Montyon de l'Académie française. Il avait aussi été boursier de la John Guggenheim Foundation et du Conseil National des Arts.

M. Bastien qui avait des diplômes en éducation, en philosophie et en sciences pédagogiques a enseigné pendant presque toute sa vie. À l'Université St-Joseph du Nouveau Brunswick, à l'Université de Montréal.

Toute sa vie, il n'a cessé de s'intéresser à la littérature québécoise que l'on appelait il n'y a pas longtemps la littérature canadienne-française. Il était au courant de tout ce qui se publiait ici et était toujours prêt à vous donner un article ou une étude sur tel livre ou sur tel auteur, s'il en avait le temps. Il a publié, au cours de sa longue carrière, des douzaines de livres. Voici quelques-uns de ses principaux titres:

Les Énergies rédemptrices (Philosophie), 1923.

La défense de l'Intelligence (essai) LACF, 1929.

Témoignages: études et profils littéraires, Éd. Albert Lévesque, 1933.

Conditions de notre destin national (essai) Éd. Albert Lévesque, 1935.

Olivar Asselin (biographie), Éd. B. Valiquette, 1938.

Ces écrivains qui nous habitent, Beauchemin, 1969.

Pour l'amour du Québec (Choix de texte de Marie-Victorin), Éd. Paulines, 1971.

En plus de ses livres, Hermas Bastien a signé des études sur plusieurs écrivains québécois. En fait, on pourrait dire qu'en littérature québécoise, Hermas Bastien a été un ouvrier de la première heure. Hommage donc à ce philosophe, à cet écrivain et à cet homme de lettres.